



Chapitre 4 : Mentir ou périr, partie 4

Par Mugu

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Mentir ou périr, partie 4

X

Naruto regarda l'homme qui paraissait que peu amical. Les lanières de son manteau en cuir flottaient sous le vent impétueux qui les encercla complètement. Tous les autres enfants étaient déjà partis avec leurs parents et ils étaient les derniers à être encore resté à côté du grillage qui bordait l'Académie.

— Que me voulez-vous ? requit Naruto avec politesse.

L'homme sembla chercher quelque chose dans une des poches de sa veste.

— Attention, Naruto, je sens quelque chose de louche chez cet homme... commenta la fille aux cheveux rouges, les bras croisés, juste à sa gauche.

Naruto pouvait désormais l'ignorer sans problème maintenant qu'il était habitué à sa présence.

Il avait passé le jour entier avec elle après tout.

L'adulte lui donna finalement une plaquette où il put lire : *Inspecteur Yamanaka, première division des Forces de l'Ordre.*

L'homme paraissait découturer Naruto sous tous ses angles : son comportement, ses réactions, son langage corporel, absolument tout. C'était le type de personnes avec lequel Naruto avait le plus du mal.

Kura avait vu juste, cela n'est pas bon du tout.

— Que voulez-vous savoir de moi ? Je n'ai rien fait ! s'exclama le garçon effrayé.

L'homme leva les mains en l'air de manière innocente.

— Du calme, du calme. Je suis juste venu poser quelques questions, rien de plus.

Et après vous allez me tabasser, me torturer puis me...

Naruto commença à avoir du mal à respirer, comme s'il avait une crise. La fille tint le garçon proche d'elle, tentant de le réconforter, lui soufflant qu'elle le protégerait de tout, mais l'homme l'ignora et secoua l'enfant.

— Eh garçon, tu n'as pas intérêt à claquer dans mes bras, d'accord ?

Il déposa le garçon au sol, le laissant reprendre son souffle. La fille aux yeux rouges le fixait d'un regard concentré de haine.

— Je suis désolé, monsieur, chuchota finalement Naruto au sol. L'homme lui donna alors un chocolat.

— Veux-tu que je t'emmène à l'hôpital ? demanda l'homme inquiet, mais le garçon hocha de la tête.

Pourquoi avait-il autant le vertige ?

Kura lui criait quelque chose à côté, mais il ne pouvait enregistrer ce qu'elle lui disait.

Naruto tomba alors inconscient.

X

Tigre leva son Katana au niveau de la gorge de l'homme.

— Que lui as-tu fait Yamanaka ? Je te donne cinq secondes.

— Je n'ai rien fait de mal, je voulais juste qu'il se calme. Il semblait avoir une crise et—

— Si jamais tu t'approches encore de cet enfant, je te tue.

Et la voix du Tigre ne laissa aucun compromis.

— Bien, bien, mais soit certain que j'en parlerai à ton supérieur direct, ANBU, le menaça Monsieur Yamanaka tandis que celui-ci reculait de cinq pas.

— Fais donc, grogna Tigre alors qu'il rangea son arme dans son fourreau voyant que le Yamanaka s'éloignait au loin.

Tigre attendit que l'homme ne soit plus à portée de vue pour poser une main sur Naruto et disparaître avec lui dans un rayon de lumière jaune.

X

Lorsque Naruto se réveilla, il était dans un lit confortable. L'endroit lui paraissait familier et il se rendit compte qu'il était dans sa chambre. Quelqu'un lui tenait la tête, quelqu'un qu'il connaissait très bien aussi.

Kura ? pensa-t-il encore dans les vapes, mais il entendit seulement un *shh* de sa part.

— Alors, tu es réveillé, petit ? demanda une autre voix familière à proximité.

— Oui ? répondit Naruto, bien que peu sûr.

Il entendit l'homme continuer :

— Bien. Premièrement, je suis désolé pour avoir été en retard comme j'étais censé te raccompagner chez toi, mais j'ai dû semer quelques tarées sur la route.

Naruto ne voulait pas savoir qui était assez fou pour être défini de cette façon par Monsieur Tigre.

— Veux-tu que je te laisse te rendormir ? Il est déjà minuit passé.

Mais Naruto hocha la tête.

— Non, je me sens assez reposé, admit-il en ouvrant les yeux puis en s'asseyant.

La fille lui faisait signe de se rallonger mais il lui sourit en retour. L'homme au masque avait ses jambes croisées sur la chaise à côté. Naruto sentit alors une délicieuse odeur venir de la cuisine.

— J'ai préparé des nouilles. Je ne suis pas un très bon cuisinier mais cela suffira pour ce soir. Viens dans le salon quand tu auras fini de te rhabiller.

Et Tigre s'éloigna en marchant.

Naruto retourna sa tête vers Kura, mais elle l'incita à se taire en plaçant un doigt devant sa bouche. Il se leva, s'habilla et alla vers le salon, la fille-fantôme sur son arrière-train.

Comme l'homme masqué avait annoncé, il lui avait préparé deux bols de nouilles. Naruto s'assit à la table et Tigre lui donna sa part avec des baguettes. Ils commencèrent à manger. Les nouilles du Tigre passèrent au travers de son masque, puis disparaissaient comme par magie. Naruto se demandait quel tour il pouvait bien utiliser.

— Genjutsu, révéla Kura à sa droite en se mordillant le pouce. Si seulement nous pouvions maîtriser cet art...

Mais mise à part ce commentaire, le repas continua en silence. Naruto réalisa finalement que l'homme était blond et que ses cheveux atteignaient ses épaules. Son uniforme lui moulait son corps tonné comme s'il était trempé d'acier. Il était deux fois plus grand que Naruto et ses bras

étaient entièrement recouverts de tatouages bizarres en forme de tourbillons.

L'observation de Naruto fut distraite par le bruit provenant de la porte d'entrée.

— Es-tu supposé recevoir du monde ce soir ? lui demanda Tigre, sur un ton que Naruto ne pouvait identifier que comme neutre.

Naruto hocha la tête, lâcha ses baguettes et alla ouvrir. Il remarqua que Tigre n'avait pas bougé de sa place. Naruto soupira et ouvrit enfin la porte et fut surpris de voir deux femmes se révéler devant lui.

Elle portait le même uniforme que Tigre, mais sans le masque.

— Aaaaaw, tu es si mignon ! miaula l'une d'entre elle en serrant très fort Naruto contre ses seins énormes.

Naruto pouvait entendre Kura jurer de derrière.

— Alors c'était ta cachette, agent T, notifia l'autre alors qu'elle mit un pas dans l'appartement de Naruto.

— Je suis actuellement en mission, mesdames. Je n'ai pas le temps de jouer avec vous, déclara platement Tigre.

Celle qui tenait Naruto le fit voltiger en l'air et le fit tourner autour d'elle comme s'il était sa poupée.

— C'est lui que t'es censé protéger ? Je peux le garder, dis ? Je peux le garder ?

Naruto ne comprenait décidément rien à cette scène grotesque et il entendit que le soupir exaspéré de son gardien.

— Vous êtes bien consciente que vous êtes sur le point d'entériner ma mission, les menaça Tigre.

Mais les deux autres rigolèrent avant de réciter leur mantra :

« Nous sommes les Ombres que les Arbres Invoquent. Nous sommes le Sang estampillé de nos Ennemis. Nous sommes la Peur rampante dans les Ténèbres. Nous sommes l'Horreur et la Haine qui entraînent la Zizanie dans les rangs de nos adversaires. Nous sommes la Flétrissure de la Mort dans le corps de notre Maître. Nous sommes les Annonceuses du Chaos et du Carnage. Nous sommes les Seigneurs de l'Oubli et de l'Épouvante. Nous sommes les Élues de l'Obscurité. Nous sommes les Messagères de la Nuit et de la Fin de la Lumière. Nous sommes les Secrets de Konoha. Nous sommes les Dernières, les Seules, les Véritables.

« Nous sommes les jumelles Ara et Cacatoès. »

Et après ses mots, Naruto se sentit soudainement tomber dans le vide, avant d'atterrir sur son fessier. Se massant le derrière, il entendit le souffle du vent bouger. Lorsqu'il se retourna, il vit des lumières se mouvoir partout à une vitesse qu'il ne pouvait suivre. Alors qu'il allait demander à sa fille-fantôme ce qu'il se passait, même Kura paraissait estomaquée par le spectacle auquel ils étaient confrontés. Des éclairs crépitaient l'air, qui furent ensuite absorbés par de l'eau surgissant de nulle part, suivi d'un feu vert qui évapora tout et ainsi de suite. Le plus surprenant était qu'ils ne détruisaient rien du mobilier, comme si tout rebondissait lorsque quelque chose touchait un élément du décor.

— Mes enfants, mes enfants, calmez-vous ! ordonna une voix derrière Naruto.

Et c'était une voix qu'il reconnaissait bien.

— Grand-père, glapit Naruto en se jetant dans les bras du vieil homme. Celui-ci rigola alors qu'il le réceptionna et le déposa sur son épaule.

De sa hauteur, Naruto pouvait voir les trois ANBU se tenir immobile, encore en posture de combat. Tigre était en plein milieu d'une série de mudras tandis qu'il paraît avec son fourreau une immense faux tenue par la femme qui avait précédemment étreint Naruto. L'autre agente était en train de tambouriner ses pieds sur le sol pour éteindre des flammes vermeilles. La première avait des cheveux blancs ondulés alors que la seconde avait des cheveux blonds coiffés en une seule natte.

Tigre reprit une posture détendue alors qu'il se courba respectueusement face au Hokage. Les deux autres agentes mirent un genou au sol.



— Bienvenue à vous, Hokage-sama ! profèrent tous comme s'ils ne faisaient qu'un.

Naruto regardait maintenant Hiruzen avec une vision totalement renouvelée. Il réalisa désormais comme cet homme pouvait maintenir tout le village sur ses épaules avachis.

Naruto chercha Kura du regard, mais ne la trouva nulle part et se souvint alors ce qu'elle lui avait dit :

Naruto soupira. Il espérait que son grand-père et elle puissent se réconcilier un jour.

— Levez-vous je vous en prie, vous me faites une telle scène alors que j'étais censé venir ici incognito, déclara Hiruzen.

Il était vrai qu'il ne portait pas son gros chapeau cette fois-ci.

Mais même après sa remarque, Tigre et les deux autres agentes se tinrent debout en faisant le salut militaire, démontrant leur long entraînement et leur dévotion à leur maître. Mais sentant alors que l'atmosphère avait changé, Tigre devint silencieux et marcha vers

Hiruzen et Naruto avant de les dépasser sur le pas de la porte. Les deux autres filles le sifflaient sur un air cocasse.

— J'attends toujours ton rapport, Agent T, déclara le vieil homme sur un ton franchement désapprobateur.

Si Tigre n'avait pas son masque, Naruto aurait juré qu'il les regarda avec des yeux étrécis lorsqu'il tourna son visage vers eux.

— Je ne resterai pas ici ce soir. Je vois bien à travers tes plans, vieil homme.

Et la seconde d'après, Tigre disparut dans un éclair jaune.

— Wow, Hiraishin ! Cela doit faire depuis le Quatrième que j'avais vu ça ! s'exclama la fille aux cheveux blancs — celle qui avait étreint Naruto — alors qu'elle s'était rapprochée d'eux.

— Eh, Maître, cet homme a-t-il un lien avec le Quatrième ? demanda la deuxième fille, suivant sa sœur jumelle.

— Les filles, les filles, je ne suis pas supposé—

— Il est célibataire ? Peut-on le marier ? demandèrent-elles en même temps en se rapprochant dangereusement de Hiruzen.

— Révéler cette—

— Allons, nous sommes tes favorites ! Tu nous dois une récompense pour la dernière mission !

— Information ! finit le vieil homme.

Il semblait suer énormément devant les deux filles qui se prosternaient indignement face à lui. Le vieil homme dut faire de son mieux pour éviter que son regard ne vagabonde et ne se perde sur le décolleté plongeant et infini de ses subordonnées.

— Eh grand-père, pourquoi tu es venu me rendre visite ? Normalement, tu n'as jamais le temps pour ça, demanda Naruto sur son épaule. Les yeux de Hiruzen scintillèrent de reconnaissance.

— Oh oui, bien sûr ! Je m'en rappelle maintenant, je te devais une explication.

—Et nous, tu ne nous dois pas une explication ?

Hiruzen se retourna alors vers ses deux gardes du corps et leur mugit sévèrement :

— Silence, femmes ! Vous outrepassiez déjà votre position ! Si vous continuez à agir telles des enfants et bien je vous traiterai en tant que telles et je vous reverrai tout droit à l'Académie.

— Hmm ! Même pas drôle ! humèrent-elles en même temps avant de passer la porte.

Cependant, celle avec les cheveux blancs se retourna vers Naruto comme si elle avait oublié

quelque chose de très important.

— Eh mon mignon. Si tu as du temps libre, viens nous rendre visite chez nous !

Elle lui décocha un dernier bisou de sa main et une petite feuille apparut soudainement dans la main de Naruto, avec dessus une adresse signée *Ara et Ca*. Les deux disparurent soudainement dans un mirage et il ne les vit plus.

— Elles sont vraiment impossibles, pas vrai... commenta Hiruzen.

Sa perversité avait toujours été son plus grand pêché.

— Et maintenant, hum ! souffla le vieil homme en déposant Naruto au sol. Nous avons des choses à nous dire l'un l'autre. Cela te dérange si je m'assis à ta table ?

Naruto hocha la tête et après qu'ils aient refermé la porte, ils s'assirent.

L'atmosphère entre eux était clairement relâchée.

Le garçon aux cheveux blonds ne réalisa pas que derrière sa chaise, la fille aux cheveux rouges était apparue derrière lui. La lueur de ses iris montrait une ombre dorée qui scintillait, tournoyait...

— Bien, bien Naruto, comment était ta journée ? Cela faisait si longtemps que tu ne m'avais pas fait ton rapport, annonça soudain Hiruzen sur un ton amusé.

Son clin d'œil n'avait pas échappé à Naruto.

— Ce matin, j'ai mangé un gâteau à la fraise ! s'exclama joyeusement Naruto.

Le vieux ninja paraissait surpris, bien qu'en fait, c'était seulement leur jeu favori à lui et à Naruto lorsqu'ils se retrouvaient.



— Tu l'as trouvé comment ? demanda Hiruzen. Si tu l'as pas trouvé bon, j'irai de ce pas changer de cuisinier ce soir.

— Il était su-cu-lent !

— Et Tigre, est-il gentil avec toi ?

Naruto acquiesça.

— Il est un peu frustré mais je sais qu'au fond, c'est un bon homme.

Hiruzen lui sortit un sourire en biais.

— Et ta journée à l'école. As-tu appris quelque chose d'utile aujourd'hui ?

Naruto hocha la tête.

— La leçon de Iruka était ennuyante à mourir ! Il m'avait même demandé de rester après les cours !

Le petit semblait faire la moue.

— Et de quoi avez-vous parlé ? requit Hiruzen curieux.

— Naruto... dit la jeune fille d'un ton ferme. Mais elle lui avait ordonné de l'ignorer toute la journée, donc il continua sur cette directive.

— Nous avons parlé de...

Sa voix s'éteignit dans sa gorge. Tout le monde autour de lui se mit à bouger, à devenir flou, comme si la réalité se distordait. Il avait l'impression d'être à l'intérieur d'une bulle et que quelqu'un lui avait rentré un kunai contre sa tempe de manière inlassable.

— NaRuTo, VaS-tU bleN ?

Il entendit la voix de son grand-père, déformée et plus grave qu'habituellement. Naruto entendit alors sa propre voix répondre avec le même effet dilué.

— Oul, gRaNp-PèRe ! Je Suls JusTe FaTiGué vOiLà ToUt !

Kura... pensa Naruto confus mais peu après, ses sens redevinrent à la normal. Il hocha la tête, et vit la fille assise sur la chaise à côté. Elle leva un doigt devant sa bouche. Son visage était effrayant.

Pas un mot à notre propos. Souviens-toi de la première règle.

—Naruto, m'as-tu écouté ? Je t'ai dit que j'allais te laisser dormir.

Naruto lui sourit, bien qu'un peu peiné.

— Oui grand-père ! Merci à toi d'être venu mais c'est vrai que l'on doit se lever tôt demain.

Il était déjà une heure du matin passée.

Hiruzen se leva, fit au-revoir à Naurto tandis qu'il se dirigeait vers la porte du devant. Il sourit à Naruto une dernière fois avant de refermer la porte derrière lui.

X

Shikaku attendait dehors, juste à côté de la copropriété. Il regarda paresseusement le Sandaime descendre les marches du deuxième étage où était situé l'appartement de Naruto. De là où il était, le stratège ne pouvait lire l'expression du Sandaime. Shikaku pouvait sentir les ombres qui suivaient le vieil homme. La nuit, les ombres scrutaient toujours les alentours. Le Sandaime passa proche du stratège et le dépassa comme s'il n'existait pas. Shikaku se mit à le suivre, les mains dans les poches et la brindille à la bouche alors qu'ils empruntaient la route qui menait à la Tour du Hokage.

— Alors, comment s'est passé l'entretien ? demanda l'homme à la fin de la trentaine. Le Sandaime n'avait pas arrêté de marcher.

— Assez bien au final. D'après moi, Naruto n'a pas changé par rapport à d'habitude, avoua Hiruzen sur un air relaxé.

— Bien sûr qu'il l'était. Nous l'avons épié des ombres ! ricanèrent deux autres voix féminine.

Shikaku put sentir la présence de la faucille juste en dessous de sa jugulaire et vit le bout de la faux lui caresser la joue.

— Si tu les as apporté avec toi, je suppose que tu étais réellement sérieux.

Un sourire sinistre apparut dans l'air, dans l'obscurité de la nuit, juste à côté du vieil homme. Mais ce qui terrorisa le plus Shikaku, fut la présence à sa droite qui était soudainement apparue dans un flash lumineux.

— Le petit est vraiment dur à lire. Si le Kyuubi est en effet responsable du mauvais état de notre garçon, je dois dire qu'il fait un sacré boulot pour camoufler sa présence, conclut Tigre d'une voix robotique.

Hiruzen prit une mine pensive.

— Je pense que nous sommes encore dans le bon scénario, mais cela a le potentiel d'évoluer sur le deuxième à n'importe quel moment. Agent T, continue ta mission. Tant que nos doutes ne sont pas complètement levés, nous continuerons cette routine.

— Et que devront faire les ombres en attendant, Maître ? Donnez-nous vos ordres, ô Maître ! les voix des femmes soupirèrent lascivement.

Le Sandaime pointa l'air deux fois puis Tigre juste après.

— Vous trois, je veux que vous vous relayiez pour me fournir un rapport toutes les deux heures.



— Oui ! Hokage-sama !

Les ombres comme Tigre se volatilisèrent dans l'air.

Et le Sandaime riva finalement son regard vers Shikaku. Un regard qui ne détrompait pas :

— Et toi, tu ne marcheras plus sur mes plates-bandes à présent. La situation est parfaitement sous contrôle. Je pardonne une fois, pas deux.

Shikaku eut un rictus, il reconnaissait enfin l'homme qui les avait menés durant la dernière guerre.

— Oui, ô Haut Seigneur, se courba-t-il révérencieusement.

Les ombres dansaient cette nuit.

X

— Je suis désolé Kura, je ne voulais pas te trahir ! dit Naruto en s'agenouillant très bas devant la fille, qui fit la moue sur sa chaise.

Néanmoins, voyant qu'il était sincère, elle soupira et déposa un bisou sur sa joue.

— Je sais Naruto, mais tu dois faire très attention à l'avenir. Tu as failli dévoiler toute notre main d'un coup.

Naruto se sentait très fatigué.

— Peut-on arrêter ce jeu du chat et de la souris ? Grand-père ne nous laissera jamais tranquille.

La fille hocha la tête et sourit.



— Aie confiance Naruto, j'ai un plan.

— Kura ! s'exclama-t-il inquiet, mais la fille juste rit de son inquiétude en s'allongeant sur le lit sous une posture aguicheuse.

— Repose-toi juste Naruto, nous aurons besoin de force pour demain matin.

Naruto soupira avant de la rejoindre. Il plaça sa tête contre son ventre alors qu'elle lui caressait les cheveux de ses mains.

— Kura, es-tu fière de moi ?

Et telle une mère, elle lui embrassa le front.

— Tu progresses à ton allure, enfant. Nous sommes sur la bonne voie.

Sa voix était sa berceuse qui lui permit de glisser dans la torpeur.

X

Les ombres dansaient cette nuit.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés